

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 35 (1955)  
**Heft:** 9

**Artikel:** La route blanche de Paris à Genève en passant par Dijon  
**Autor:** Christ, Yvan  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-888154>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

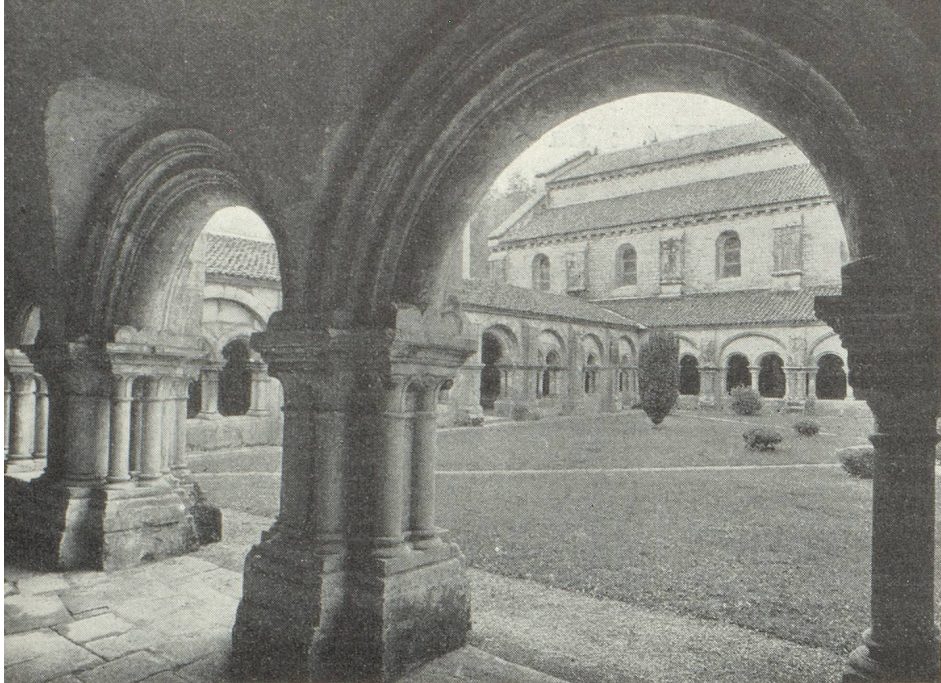
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*Le cloître de l'Abbaye de Fontenay.*

## La route blanche de Paris à Genève en passant par Dijon

PAR YVAN CHRIST

Cette route trop méconnue, qui longe en partie les charmantes rives de l'Yonne, traverse une partie de la Bourgogne extrêmement intéressante.

En venant de Paris, Sens est la première étape qui retiendra l'attention du voyageur. Cette ville est dominée, aux bords de l'Yonne, par sa cathédrale romano-gothique, prototype imposant des grandes cathédrales françaises du Nord. On ne manquera pas de visiter son trésor somptueux, qui, avec ses tapisseries médiévales et ses précieux objets d'art, est le plus riche de toute la France. Non loin de Sens, en prenant la direction de Villeneuve-l'Archevêque (dont l'église du XII<sup>e</sup> siècle est dotée d'un admirable portail sculpté), on pourra visiter également le château fortifié de Fleurigny (XIV<sup>e</sup> à XVI<sup>e</sup> siècle). De Saint-Florentin qui conserve une belle église du XIV<sup>e</sup> siècle précédée d'une façade Renaissance très caractéristique et, à l'intérieur, d'un important jubé, on se dirigera vers Pontigny, ancienne abbaye cistercienne occupée actuellement par un collège franco-américain. Son immense église (où l'on vénère le tombeau de saint Edme, archevêque de Cantorbéry) forme un solide vaisseau, vaste comme celui d'une cathédrale, dont le style romano-gothique annonce la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Puis on passe par Seignelay, dont Colbert fut le seigneur, et où l'on remarquera surtout les halles basses et trapues, d'une conception fort rare.

Auxerre, capitale de la Basse-Bourgogne, et établie au bord de l'Yonne, réclame une visite d'une demi-journée au moins si l'on veut voir ses nombreux monuments. Sa cathédrale, élevée du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup>, possède une façade dont les célèbres sculptures forment quelques-unes des plus adorables chefs-d'œuvre médiévaux. En dehors de ce grand édifice, on verra également l'ancien palais épiscopal et son

très curieux promenoir roman, l'abbatiale de Saint-Germain (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles) dont les cryptes carolingiennes sont décorées de peintures du IX<sup>e</sup> siècle, qui se rangent parmi les plus anciennes de France, l'église Saint-Eusèbe et sa tour romane, ainsi que l'église Saint-Pierre et sa belle façade de la fin de la Renaissance.

Puis, on se dirigera vers Chablis, patrie d'un prestigieux vin blanc que l'on ne manquera pas de goûter. On visitera ensuite Tonnerre dont le site pittoresque, les églises et, surtout, l'hôpital, fondé par Marguerite de Bourgogne, et qui conserve un émouvant Saint-Sépulcre du XV<sup>e</sup> siècle, devra longuement retenir l'attention.

C'est ensuite le château de Tanlay édifié au XVI<sup>e</sup> siècle pour le frère de l'amiral de Coligny, qui est une harmonieuse construction de la Renaissance dont le plan est encore médiéval. En revanche, le château d'Ancy-le-Franc, construit au milieu du même siècle, peut-être par le Primatice, est une demeure à l'italienne, que caractérisent sa rigoureuse cour carrée et l'opulent décor peint de ses galeries et de ses chapelles; après avoir appartenu, durant deux siècles, aux Louvois, il est de nouveau entre les mains de la famille de Clermont-Tonnerre qui l'avait fait édifier.

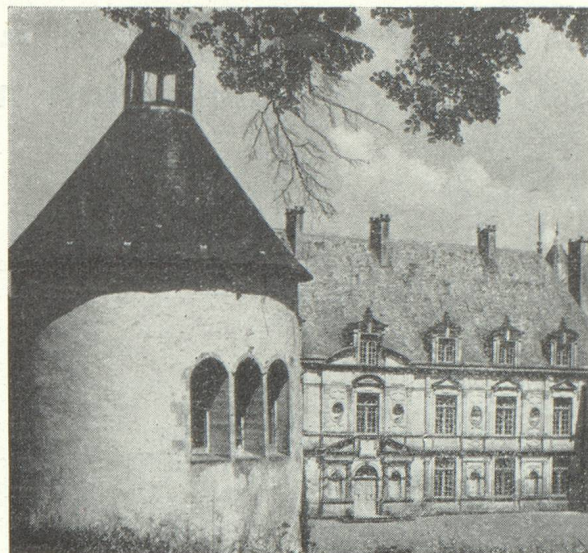
Après avoir visité Montbard, ville natale de Buffon qui y composa son « Histoire naturelle », on gagnera Fontenay, dont le nom évoque la plus complète abbaye cistercienne de France. Fondée par saint Bernard en 1119, elle constitue, avec son église, son puissant cloître et ses bâtiments monastiques, très bien entretenus, un ensemble roman dont la valeur esthétique et spirituelle est d'une rare intensité.

Non loin de Fontenay, on aperçoit le plateau



d'Alésia où la tradition situe la mémorable bataille à l'issue de laquelle Vercingétorix se rendit à César victorieux. De nombreuses curiosités sollicitent encore le voyageur avant Dijon. Citons seulement le château de Bussy-Rabutin, belle demeure classique décorée avec somptuosité; Flavigny, dont Chateaubriand comparait le site à celui de Jérusalem, et qui conserve de nombreuses portes fortifiées, une élégante église du XIII<sup>e</sup> siècle et les vestiges de sa célèbre abbaye; Semur-en-Auxois étonnamment située sur une colline qu'entoure l'Armançon et dont on verra les lourdes tours du château médiéval, et la précieuse église Notre-Dame (XIII<sup>e</sup> siècle), type accompli de l'école gothique bourguignonne.

Enfin, c'est Dijon, capitale de la Bourgogne, grande cité de 120.000 habitants, et une des plus essentielles villes d'art de France. Sa chartreuse de Champmol où s'élève toujours le célèbre Puits de Moïse; sculpté par Claus Sluter (XIV<sup>e</sup> siècle), sa cathédrale gothique Saint-Bénigne, doublée d'une vaste crypte romane, l'église Notre-Dame, parfait



Le château de Bussy-Rabutin.

A Beaune, il faut voir ses grandes et belles caves historiques, son extraordinaire Hôtel-Dieu du XV<sup>e</sup> siècle, son polyptique de Van der Weyden et ses tapisseries médiévales, sa collégiale romane Notre-Dame et son nouveau musée du Vin.

Telles sont les agréables découvertes que réserve cette belle route, et la Suisse déjà s'annonce au loin.

Mais avant d'arriver à Genève, les amateurs de golf pourront encore trouver en terre française la station sportive de Divonne où se dispute, chaque année, le concours international des meilleurs joueurs de golf européens.

Lente ou rapide, selon les goûts ou l'humeur du touriste, cette route blanche qui traverse le cœur de la Bourgogne est une des plus attachantes et une des plus évocatrices de la vieille Europe.



Le château du Clos-Vougeot.

chef-d'œuvre du XIII<sup>e</sup> siècle bourguignon, l'église Saint-Michel et sa façade Renaissance, son palais de justice du XVI<sup>e</sup> siècle, son palais des Ducs et des États de Bourgogne (XIV<sup>e</sup> à XVII<sup>e</sup> siècle), son ancienne place royale en hémicycle, ses multiples hôtels parlementaires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, tout cet ensemble monumental compose un incomparable leçon d'histoire de l'art.

Il faut ajouter à cela un musée des Beaux Arts, un des tous premiers de France, qui rassemble, avec les tombeaux des Ducs, œuvres de Claus Sluter et de son école (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles) et avec ses primitifs flamands et allemands, de nombreux chefs-d'œuvre.

Dijon est aussi capitale gastronomique, c'est la porte de la région des grands vignobles de Bourgogne; Gevrey-Chambertin, château du Clos-Vougeot (siège de la fameuse confrérie des Chevaliers du Tastevin), Nuits-Saint-Georges et Beaune.

Le site de Flavigny.

